

Le saint du mois

SAINT CHARBEL MAKHLOUF
(1828-1898)

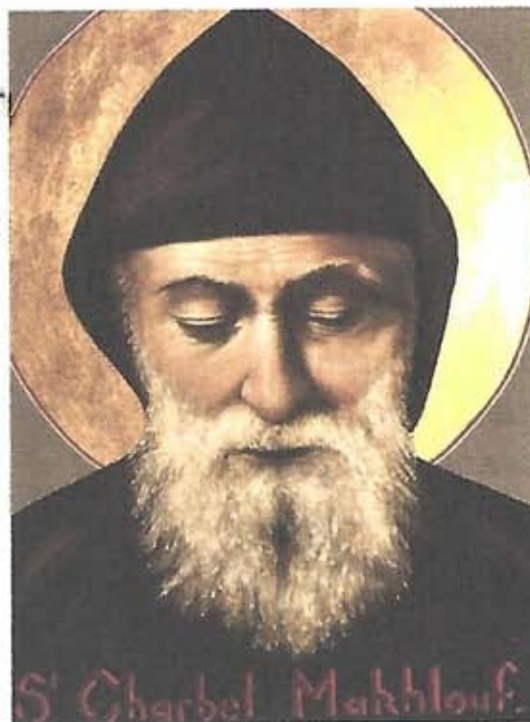
Ce pieux ermite maronite doit sa renommée aux miracles qui entourent sa dépouille mortelle. Saint patron du Liban, il est fêté le 24 décembre dans sa région.

Liban, jour de Noël 1898. Au monastère maronite d'Annaya, sur une montagne dominant la mer, on enterre un ermite qui depuis 50 ans ne vivait que pour Dieu. Chacun savait déjà que cette âme de feu portait le monde dans sa prière. Le prieur du couvent, suivant une intuition prophétique, écrit dans les registres du monastère : « *Ce qu'il accomplira après sa mort me dispense de raconter sa vie.* »

De fait, des signes étonnants commencent à révéler au monde la sainteté de cet être effacé et discret. Pendant des mois, la nuit, une lueur mystérieuse s'élève de son tombeau. Les habitants d'alentour,

y compris les musulmans, constatent le prodige. La suite ne fera que le confirmer...

Celui qui à 23 ans avait pris le nom d'un ancien martyr n'avait pourtant rien fait pour chercher la célébrité. Il n'adressait la parole à personne, sauf par nécessité. Il vivait silencieux, les yeux baissés, ne se plaignant jamais, se comportant en tout comme un domestique. Aux champs, il travaillait avec énergie, s'isolant parfois pour prier à genoux sur les cailloux. Il ne mangeait qu'une fois par jour, buvant en secret, dit-on, l'eau de vaisselle du monastère. Qu'il fût chaud ou froid, il n'enlevait jamais son capuchon et portait sous l'habit



« Si l'homme ne se transforme pas en amour, il meurt, car Dieu est amour, un amour qui est éternel. Laissez-le remplir vos cœurs et que l'humilité commande vos esprits. Écoutez pour comprendre. Priez et convertissez-vous. Croyez et ayez courage de témoigner. »

Paroles attribuées à saint Charbel

un cilice de fer. Bien avant l'aube, on le trouvait agenouillé au fond de la chapelle, immobile.

Un an après sa mort, on découvre que son corps est demeuré intact. De lui s'écoule de façon inexplicable un liquide parfumé, eau et sang mêlés. Sa réputation grandit : de 1920 à 1927, puis en 1950, son corps

miraculeux est exposé à la vénération. En 1977, Paul VI déclare Charbel Makhlouf saint patron du Liban. Dans son sanctuaire, un des plus vénérés du Moyen-Orient, guérisons et miracles se comptent par centaines. En ces temps difficiles pour les chrétiens de Syrie et du Liban, comment ne pas le supplier d'intercéder ? ■ **DANIEL VIGNE**